

LETTRÉ OUVERTE

aux ÉLUS de DIJON, aux ÉLUS de DIJON MÉTROPOLE aux ADMINISTRATIONS LOCALES

DEMANDE de RÉVISION du PROJET de PLAN LOCAL d'URBANISME (PLUi-HD)

Les dijonnais subissent depuis 9 ans, les effets très négatifs pour leur ville d'un bétonnage excessif, issu des règles de l'Éco-PLU de 2010. Dès 2017, nous, associations de quartier et nos adhérents, nous sommes fortement impliqués, pour tenter de mieux orienter un nouveau projet de plan en préparation, le PLUi-HD.

En juin dernier, nous avons déposé, par quartier, nos observations et propositions sur ces questions, à la commission d'enquête prévue dans la procédure d'approbation de ces nouvelles règles. Fin août, celle-ci a rendu son rapport. Aux 1380 dépositions des habitants qui, à 80%, sont défavorables au projet, elle donne son avis, ainsi que les réponses de la Métropole. Et ces réponses sonnent, comme un déni de démocratie !

En effet, après examen, nous pensons que leur contenu ne répond pas du tout à la légitime inquiétude des habitants, - sur les règles trop permissives du bâti, - la couverture excessive des terres, - la destruction des arbres, - les moyens de la mobilité en ville. Sur tous ces sujets, nous attendons de vraies propositions !

NON, le bétonnage de la ville par la construction peu écologique et dense de milliers de logements par an, n'est pas une nécessité en raison de la faible évolution démographique de la ville sur la durée (INSEE).

NON, les nouvelles constructions ne doivent pas dénaturer les quartiers, le voisinage, par leur implantation et s'imposer comme une violence, par leur hauteur excessive, leur masse, par leur extrême proximité avec le bâti adjacent, la rue et par la destruction massive des arbres anciens qui préexistaient !

NON, les 2 lignes de tram ne sont pas la réponse à tous les besoins de transport en commun, il manque des bus, en fréquence, en plage horaire, pour les quartiers éloignés du centre, peu ou pas desservis.

NON, les étranglements au débit de circulation et les restrictions à toutes les formes de parking ne peuvent être les seules solutions de mobilité acceptables pour les usagers, les bandes cyclables, non plus.

(Les véhicules à moteur aux normes, en usage raisonné, sont un moyen de transport, parmi d'autres, dont chacun peut avoir vraiment besoin selon ses nécessités de vie. Les cyclistes et autres petits deux roues quant à eux, attendent de vraies pistes sécurisées.)

POUR NOTRE VILLE QUI DOIT RESTER « DOUCE », VOILÀ CE QUE NOUS VOULONS :

OUI à un habitat neuf, harmonieux en hauteur, qualitatif, qui respecte son environnement immédiat, son voisinage (le patrimoine inclus) sans le gêner, le dénaturer, lui cacher le soleil et qui tienne compte par sa conception, ses méthodes, de l'extrême urgence d'une transition énergétique, pour nous et nos enfants.

OUI à une forte incitation à réhabiliter l'habitat existant, sans dérogation sur les hauteurs et les reculs.

OUI à une politique de mobilité multimodale, variée, souple, fluide, couvrant vraiment tous les quartiers : si l'offre est complète, les dijonnais, choisiront, selon leurs besoins, la meilleure solution pour eux et la cité.

OUI enfin, pour Dijon, nous attendons un véritable projet de trame «verte et bleue» qui nous aide à lutter contre les effets du réchauffement climatique par une politique volontariste de végétalisation pleine terre, partout y compris dans le centre et par l'assainissement de nos rivières polluées, de leurs rives et du lac.

En synthèse, nous désapprouvons ce projet de PLUi-HD pour notre avenir, notre SANTÉ et celle des futurs habitants, nous attendons, sur ces questions, de vraies solutions adaptées à l'urgence climatique et conçues par nos institutions, dans une démarche vraiment démocratique !

Dijon le 9 novembre 2019, « le Collectif des Associations de Quartier de Dijon »